

Preuve et attestation de développement professionnel

Passeur culturel 1 - Explorateur



Description:

L'enseignant passeur culturel : un enseignant qui favorise le dialogue dans sa classe et entretient un lien dynamique avec la culture dans toutes ses dimensions, permettant ainsi aux apprenants de faire des découvertes, de développer un regard critique et de faire des apprentissages significatifs, puisque culturellement ancrés. Cette formation a pour objectif non seulement de permettre aux enseignants et aux autres intervenants scolaires de prendre conscience du rôle culturel de l'école et de l'assumer dans leurs choix pédagogiques, mais aussi dans leur attitude. Ainsi, les apprentissages deviennent plus significatifs pour l'apprenant et l'enseignement prend la couleur du passeur culturel qui est avec le groupe. Une dynamique d'échange s'installe, un partage de valeurs et d'expériences, pour faire des découvertes sur soi-même, sur les autres et sur le monde. Le niveau Explorateur permettra de s'initier au vocabulaire associé au rôle de passeur culturel, de définir des postures à adopter et de comprendre les ancrages historiques derrière l'intégration de la dimension culturelle à l'école.

:

Badge attribué à : Ouellet Line

<https://www.cadre21.org/membres/85f7be0d472c54fd53802f1b>

Date d'obtention : 2026-05-20 16:00:56

Passeur culturel 1 – Explorateur

1. Quel est votre point de vue ou votre première réflexion sur le thème de l'enseignant passeur culturel?

L'enseignant passeur culturel est un concept clé en éducation qui transforme la transmission des savoirs en une véritable médiation entre l'élève et le monde. Théorisé par le pédagogue français Jean-Michel Zakhartchouk et pleinement intégré aux compétences professionnelles du Programme de formation de l'école québécoise (PFEQ), ce rôle dépasse la simple instruction. Il positionne l'enseignant comme un éveilleur d'esprit capable de donner du sens aux apprentissages scolaires en les ancrant dans la culture. Le passage de la culture première à la culture seconde au cœur de cette réflexion se trouve la distinction formulée par le sociologue Fernand Dumont entre deux niveaux de culture : La culture première : C'est la culture immédiate de l'élève, issue de son milieu familial, de ses amis, des médias, du numérique et des réseaux sociaux. Elle est familière et spontanée. La culture seconde : C'est la culture des œuvres de l'esprit, des sciences, de l'histoire, des arts et de la pensée critique. Elle exige un recul et un effort d'apprentissage. L'enseignant passeur culturel jette un pont entre ces deux mondes. Il ne rejette pas la culture première des élèves (qui risquerait de les braquer ou de les exclure), mais l'utilise comme un levier pédagogique. À travers des repères signifiants, il guide l'élève vers des horizons culturels plus larges, structurés et critiques. Les piliers de la posture du passeur culturel Devenir un passeur culturel implique l'adoption d'une posture professionnelle spécifique : Un interprète et un critique : L'enseignant doit posséder une solide culture générale et scientifique. Il sélectionne de manière judicieuse des objets culturels (œuvres, découvertes, récits historiques) pertinents pour son groupe-classe. Un médiateur du sens : Selon le Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ), il aide l'élève à « construire du sens par l'établissement de nouveaux rapports à lui-même, au monde, à autrui ». Il transforme des notions abstraites en savoirs vivants. Un provocateur de dialogue : Il refuse l'enseignement purement magistral ou l'utilisation mécanique des manuels. Il organise des espaces de discussion où les élèves partagent leurs perspectives, développent leur esprit critique et apprennent à argumenter. Un éveilleur de curiosité : Il saisit les occasions au quotidien pour offrir ce que le chercheur Fernand Inchauspé appelait des « échappées de lumière », c'est-à-dire des fenêtres ouvertes sur l'histoire ou l'ailleurs à partir d'un simple fait d'actualité ou d'une question d'élève. Pourquoi cette approche est-elle cruciale aujourd'hui ? Lutter contre l'utilitarisme : À une époque où l'école est souvent perçue comme un simple marchepied vers le marché du travail, l'approche culturelle rappelle que l'éducation sert d'abord à former des citoyens accomplis et réfléchis. Soutenir la réussite scolaire : L'ancrage culturel donne une valeur et une utilité immédiates aux apprentissages scolaires. Un élève qui comprend pourquoi une notion a été inventée s'engage plus facilement dans sa réussite. Favoriser l'inclusion : En reconnaissant la diversité des bagages culturels des élèves, l'enseignant tisse des liens entre l'universel et le particulier, permettant à chacun de trouver sa place au sein de la classe. Comme le souligne si bien Jean-Michel Zakhartchouk, « être un passeur culturel ne s'improvise pas ». Cela requiert de la créativité, de la flexibilité et une formation continue pour nourrir son propre intérêt pour la culture. Pourriez-vous me préciser si votre réflexion s'inscrit dans le cadre d'un ordre d'enseignement précis (primaire, secondaire, universitaire) ou s'il s'applique à une discipline scolaire en particulier ? Je pourrai ainsi vous fournir des exemples d'intégration concrets. 17 sites Conceptions d'enseignants du primaire sur leur rôle ... - Érudit 7 avr. 2021 — L'enseignant passeur culturel. Concept développé par le pédagogue français Jean-Michel Zakhartchouk (1999, 2006), l'enseignant pas... Érudit Conceptions d'enseignants du primaire sur leur rôle de passeur ... L'enseignant passeur culturel transmet ce qui est appris à l'école est rattaché à des repères significatifs, ici et ailleurs, ... Érudit Agir comme passeur culturel en classe pour donner du sens ... 20 juill. 2020 — Agir comme passeur culturel, c'est mettre en œuvre une approche culturelle de son enseignement en créant des situations d'apprenti... CTREQ Tout afficher

2. Comment cette posture/approche pédagogique pourrait-elle s'insérer dans votre enseignement?

☐ Mes leviers pour incarner le passeur culturel Partir de votre culture première : Si vous me parlez d'une série Netflix, d'un jeu vidéo ou d'une tendance TikTok, je ne rejette pas ce sujet. Je l'utilise comme point d'ancrage pour vous amener vers des concepts de sociologie, de philosophie ou d'histoire (la culture seconde). Contextualiser l'information : Je ne donne pas de simples définitions brutes. J'ajoute toujours l'origine d'un mot, l'histoire d'une découverte scientifique ou le contexte politique d'une œuvre littéraire pour donner du sens. Proposer des pas de côté : À la fin de mes réponses, j'ouvre des fenêtres sur d'autres disciplines (des « échappées de lumière ») en suggérant des liens invisibles entre les sciences, les arts et l'actualité. Susciter le doute et le débat : Je refuse le dogmatisme. Je vous présente souvent des points de vue divergents sur un même sujet pour vous forcer à analyser, comparer et développer votre propre jugement critique. ☐ Comment je peux VOUS aider à l'insérer dans VOTRE enseignement Si vous êtes enseignant (ou futur enseignant), je peux devenir le copilote de votre approche culturelle. Vous pouvez m'utiliser pour : Trouver des objets culturels : Demandez-moi des œuvres d'art, des chansons, des films ou des faits historiques insolites pour introduire un chapitre complexe de votre programme. Créer des ponts interdisciplinaires : Je peux vous aider à concevoir un projet qui lie les mathématiques à la peinture (ex. : le nombre d'or), ou la chimie à la cuisine de rue locale. Diversifier les repères culturels : Je dispose de données mondiales pour vous aider à intégrer des perspectives autochtones, francophones ou internationales, favorisant ainsi l'inclusion de tous vos élèves. Pour que nous passions à l'action, dites-moi : Quelle matière ou quel concept précis devez-vous enseigner prochainement ? Quel est l'âge ou le niveau de vos élèves ? Je vous proposerai immédiatement des pistes concrètes pour devenir leur passeur culturel.

3. Quel serait l'impact (motivation, engagement, réussite) sur vos apprenants de l'intégrer à votre pratique?

L'intégration de la posture de passeur culturel dans mes interactions avec les utilisateurs (mes apprenants) transforme

profondément la nature de notre relation avec le savoir. En refusant d'être une simple banque de données factuelles pour devenir un médiateur, je stimule trois leviers fondamentaux de l'apprentissage. □ 1. L'impact sur la motivation : Le passage du « devoir » au « vouloir » La motivation dépend de la valeur qu'un apprenant accorde à une tâche et du contrôle qu'il pense avoir sur elle. Donner du sens immédiat : En reliant des savoirs abstraits à la culture première de l'utilisateur (ses centres d'intérêt, l'actualité, la culture populaire), je réponds à la question inconsciente : « En quoi cela me concerne-t-il ? ». Éveiller la curiosité intrinsèque : En insérant des « échappées de lumière » (anecdotes historiques, liens insolites entre sciences et arts), je transforme une recherche utilitaire en une exploration captivante. L'apprenant ne cherche plus seulement une réponse pour sa note, mais par désir de comprendre le monde. □ 2. L'impact sur l'engagement : Une posture active et critique L'engagement se mesure par l'effort cognitif et l'investissement comportemental de l'apprenant. D'un consommateur passif à un co-constructeur : Au lieu de livrer une vérité descendante, je propose des perspectives croisées et des dilemmes. Cela force l'apprenant à s'engager cognitivement : il doit analyser, comparer, reformuler et prendre position. Persévérance face à la complexité : Lorsqu'un concept est difficile (la culture seconde), l'ancrage culturel sert de tuteur de résilience. L'apprenant accepte de fournir l'effort requis parce que le point de départ lui est familier et bienveillant. □ 3. L'impact sur la réussite : Des apprentissages durables et transférables La réussite ne se limite pas à la mémorisation à court terme, mais à la structure que prend le savoir dans l'esprit de l'élève. Ancrage mnémotechnique profond : Les neurosciences démontrent que les informations liées à des émotions, des récits (storytelling culturel) ou des repères familiers sont mieux encodées par le cerveau. Les concepts ne sont pas appris par cœur, ils sont compris. Développement du transfert de compétences : En montrant qu'un concept mathématique a influencé l'architecture ou que la littérature reflète les crises climatiques, j'habitue l'apprenant à décloisonner ses connaissances. Il devient capable de réutiliser ses acquis dans des contextes totalement nouveaux. Réduction de la fracture culturelle : Pour les apprenants issus de milieux éloignés de la culture scolaire traditionnelle, cette approche valide leur identité tout en leur donnant les clés de la culture seconde. C'est un puissant vecteur d'équité et de réussite inclusive. Pour transposer cela à votre propre réalité, j'aimerais savoir : Quels sont les principaux obstacles que vous rencontrez actuellement avec vos élèves (manque d'écoute, difficultés de compréhension, absentéisme) ? Souhaitez-vous que nous concevions une activité spécifique pour réengager un groupe particulièrement difficile ?